

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Lorraine | 2001

Moyen

Château de Qui-qu'en-Grogne

Nicolas Barabinot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8574>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Nicolas Barabinot, « Moyen », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Lorraine, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8574>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Moyen

Château de Qui-qu'en-Grogne

Nicolas Barabinot

Identifiant de l'opération archéologique : F1354200100063

Date de l'opération : 2001 (PT)

- 1 Les travaux avaient lieu sur un site castral entièrement remodelé dans la première moitié du XV^e s. par l'évêque de Metz Conrad Bayer de Boppart. Le château comprend deux enceintes emboîtées de plan à peu près carré, l'enceinte extérieure mesurant 150 m de côté. L'enceinte interne, de 60 m de côté et flanquée de sept tours circulaires, délimite l'espace dévolu à l'habitat. Toutes les murailles étaient prévues pour l'usage de l'artillerie. La cour centrale était encadrée par divers bâtiments. C'est dans cet espace que se sont portées les différentes recherches et analyses liées aux relevés d'archéologie du bâti et du lapidaire religieux du site.
- 2 Deux logis se font face, au nord et au sud. Le plus important couvrait tout le flanc sud de la cour et constituait un vaste logis dont les structures conservées laissent à penser qu'il avait la qualité d'un palais. Il devait vraisemblablement tenir lieu de résidence à l'évêque de Metz. Tous les éléments d'architecture de ce palais présentent un cachet qui font de lui un *unicum* Lorraine. Ainsi les relevés qui ont été orientés sur deux parties de ce bâtiment ont mis en évidence un luxe inhabituel pour un logis rural, même épiscopal. Tout d'abord, la partie la mieux préservée conserve des éléments d'un grand oriel religieux dont la plupart des pierres ont été mises en dépôt. Cet oriel, de plan semi-hexagonal, qui trônait sur la façade principal du corps d'habitation, avait 6 m de haut, de la base de son culot jusqu'à la gouttière du toit. Trois fenêtres éclairaient l'oratoire qu'il contenait et uniquement destiné à l'évêque, attenant directement à ses appartements. La modénature de ces fenêtres, longues lancettes de plus de 2,5 m de haut surmontées d'un arc brisé décoré d'un remplage trilobé, atteste d'une datation de la seconde moitié du XV^e s. Ceci est corroboré par le style des nervures de voûte sur croisée d'ogive quadripartite, soulignée par des arcs formerets autour de chaque fenêtre.

- 3 La seconde partie de la recherche portait sur la chapelle castrale, attenante à l'autre extrémité de ce grand palais. Elle forme une sorte de tour rectangulaire collée contre la façade principale du palais, côté cour. La chapelle se tenait au-dessus d'une cave voûtée, et était elle-même couverte par une voûte sur croisée d'ogives quadripartite soulignée par des arcs formerets et des nervures aux motifs en accolade complexe. Trois fenêtres conduisaient le jour, de forme géminée sous un remplage en réseau d'arcature contenu par un arc en tiers-point. L'une de ces fenêtres surmontait une porte et donnait dans une très vaste salle contiguë et qui était contenue dans le palais épiscopal. L'ensemble de cette construction qui avoisinait les 15 m de haut (dont 6 m pour la chapelle) a été construit dans la première moitié du XV^e s. Ces deux structures permettent d'avoir un cadre chronologique pour l'analyse de ce château.
- 4 BARABINOT Nicolas
-

INDEX

Thèmes : artillerie, cave, chapelle, château, enceinte, évêque, fenêtre, logement des religieux, palais épiscopal, tour, voûte

Index géographique : Lorraine, Meurthe-et-Moselle (54), Moyen

operation Prospection thématique (PRT)

Index chronologique : Moyen Âge*, XVe siècle apr. J.-C.